

PONTCHARRA

La traversée dans les pas de Bayard reportée, avec regret

Propos recueillis par Céline FERRERO



*Le contexte sanitaire a contraint Patrick Ceria à reporter son projet de traversée de Pontcharra à Charleville-Mézières.
Photo Le DL /C.F.*

Le départ de Pontcharra était prévu le 8 septembre. Le contexte sanitaire a eu raison du projet de traversée de 600 km à cheval de Patrick Ceria qui devait le mener jusqu'aux Ardennes.

La décision – difficile – a été prise il y a deux semaines. Patrick Ceria ne prendra pas le départ le 8 septembre, comme prévu, de sa [grande traversée à cheval reliant Pontcharra à Charleville-Mézières](#), sur les traces du chevalier qui, en 1521, fut envoyé pour défendre la place forte des Ardennes au prix d'un long périple de plus de 600 km. Le vice-président de l'association des Amis de Bayard n'abandonne pas pour autant l'idée et voit même plus loin, en 2024 pour le 500^e anniversaire de la mort de Bayard.

Pourquoi avez-vous dû renoncer à ce projet ?

« On a eu plusieurs soucis : des problèmes d'approvisionnement des tissus en raison des confinements mais le plus important est en lien avec le pass sanitaire. Beaucoup de gens, dans le

milieu équestre, ne sont pas vaccinés. On ne pouvait pas arriver sur les lieux identifiés à cause de ça, pour les hébergements, sur trois semaines, ça se compliquait. À Charleville-Mézières aussi, les gens hésitaient. Pour l'instant, on parle de report et pas d'annulation. »

Ce projet de traversée coïncidait avec la commémoration de la défense de la ville par Bayard, en 1521...

« Oui, c'est très dommage. Beaucoup de commémorations ont ainsi été reportées d'un an, on en fait partie. Ce projet était de montrer autre chose que des chevaliers qui se battent sur des chevaux. Je voulais montrer l'aspect sportif, la condition physique de ces soldats de l'époque qui parcouraient autant de kilomètres à cheval, ainsi que le côté humaniste de personnages comme le chevalier Bayard qui apportait une autre parole. Il aurait fallu s'arrêter dans chaque commune pour en parler et c'est vrai qu'avec la pandémie, des gens étaient réticents, on n'aurait pas eu les mêmes accueils partout. D'où la décision d'arrêter. »

Vous envisagez déjà une suite l'année prochaine ?

« Oui, en regardant l'évolution sanitaire, on va voir si on ne peut pas partir en janvier ou l'été prochain car Bayard était parti rejoindre Charleville-Mézières au mois d'août. Certains de l'association des Amis de Bayard me disent que ce n'est pas catastrophique car on a un gros projet pour 2024 pour célébrer le 500^e anniversaire de la mort de Bayard : on voudrait, un peu sur le même principe de cette traversée à cheval, partir d'Italie et revenir jusqu'à Pontcharra. Ce sera là une vraie belle occasion de célébrer dans notre région ce grand personnage, de parler de notre histoire. C'est important de connaître nos racines, de ne pas reproduire les mêmes erreurs. Alors, pourquoi ne pas tout reporter sur cette date ? Mais ce qui m'ennuie par rapport à Charleville-Mézières, c'est de renoncer pour l'instant à ce futur chemin Bayard entre Charleville-Mézières et Pontcharra que je voulais initier. On y tient. On va voir si on ne peut pas mobiliser des bénévoles passionnés par le monde équestre, prêts à nous suivre sur ce projet qu'on imagine pour 2024. Je sais qu'en Italie, ils sont nombreux passionnés par l'histoire, par Bayard. Je lance un appel en ce sens d'ailleurs. »